

Afghanistan : la guerre menée aux femmes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1438

PDF erstellt am: **27.11.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-281721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Afghanistan

La guerre menée aux femmes

En Afghanistan, la situation s'est détériorée à tel point que dans un éditorial du Times, un journaliste a comparé le traitement des Afghanes à celui réservé aux Juifs dans la Pologne du pré-holocauste. Depuis la prise

de pouvoir des Talibans en 1996, les femmes doivent porter le burqua, sont battues et lapidées en public si elles n'ont pas l'habit adéquat. Une femme a été battue à mort par une foule de fondamentalistes pour avoir incidemment exposé son bras en conduisant. Une autre a été lapidée à mort pour avoir tenté de quitter le pays avec un homme qui ne faisait pas partie de sa famille. Les femmes ne sont pas autorisées à travailler ni même à sortir sans un parent de sexe masculin.

seuil d'urgence. Les représentants d'organismes humanitaires estiment que le nombre de femmes qui ne parviennent pas à trouver les médicaments et traitements adéquats pour soigner la dépression grave et qui préfèrent mourir plutôt que vivre dans ces conditions, a augmenté de manière significative. Enfin, les femmes craignent pour leur vie à la moindre «mauvaise conduite».

Sans parent masculin, point de salut

Le travail leur étant interdit, les femmes célibataires ou sans membres de la famille de sexe masculin meurent de faim ou mendient dans la rue. Il n'y a pratiquement pas de traitements médicaux disponibles pour les femmes, et les représentants d'organismes humanitaires ont pour la plupart quitté le pays. Dans l'un des rares hôpitaux pour femmes, un journaliste a trouvé des corps immobiles, presque sans vie, couchés sur des lits, enveloppés dans leur burqua, réticents à parler, à manger ou à faire quoi que ce soit, dépérissant à petit feu. D'autres sont devenues folles: on les a vues tapies dans des coins, se balançant ou pleurant, pour la plupart, de peur. Un médecin envisage de laisser ces femmes devant la résidence du Président en signe de protestation pacifique quand le peu de médicaments restant sera épuisé.

Sur le réseau électronique des jeunes féministes Netfemmes

Plusieurs pétitions circulent dans le monde pour récolter des signatures contre le mauvais traitement réservé aux Afghanes. Vous pouvez vous-même récolter des signatures. Si plus de 100 noms figurent sur votre liste, vous pouvez en envoyer une copie à:

Mary Robinson
Haute Commissaire
UNHCHR

webadmin.hchr@un.org
et à Angela King, conseillère spéciale sur les questions de genre et l'avancement des femmes aux Nations Unies,
daw@undp.org.



Photo: A. F. Ciriello

Les femmes afghanes sont devenues des ombres.

Depuis 1996, les conditions de vie des Afghanes se sont nettement dégradées: le régime des Talibans, au nom d'un Islam pur et dur, impose aux femmes un mode de vie des plus inacceptables, pourtant toléré par la communauté internationale. Nous publions ici le texte d'une pétition anonyme qui circule actuellement.

de pouvoir des Talibans en 1996, les femmes doivent porter le burqua, sont battues et lapidées en public si elles n'ont pas l'habit adéquat. Une femme a été battue à mort par une foule de fondamentalistes pour avoir incidemment exposé son bras en conduisant. Une autre a été lapidée à mort pour avoir tenté de quitter le pays avec un homme qui ne faisait pas partie de sa famille. Les femmes ne sont pas autorisées à travailler ni même à sortir sans un parent de sexe masculin.

Au royaume de la dépression

Les femmes qui travaillaient en tant que professeuses, traductrices, médecins, avocates, artistes et écrivaines ont été contraintes de quitter leur emploi et ont été renvoyées à la maison, de sorte que les dépressions deviennent tellement répandues que le phénomène a atteint un

Quand la foule a le droit de vie ou de mort sur les femmes

La situation est arrivée à un point où les termes «violations des droits humains»